



CAUSERIE DU RQSV

« La retraite du 21^e siècle »

Présentée par Renée Archambault, membre du Réseau

Lundi 19 mars 2007

Nos parents et la retraite

Nos parents sont issus de familles nombreuses à partir desquelles on trouvait un **soutien essentiellement familial**, moins d'abondance économique, une **espérance de vie plus courte**, des **femmes qui demeuraient à la maison** pour prendre soin de la famille. Le mode de vie était plus fermé sur lui-même, peu d'informations y circulaient. Telle était la situation qui prévalait pendant que nos parents grandissaient. Beaucoup sont arrivées à la retraite quelque peu démunies financièrement, peu scolarisées, isolées, peu préparées à rencontrer des situations d'adversité telle la solitude du veuvage. Beaucoup ont ressenti un sentiment d'impuissance face au quotidien, se plaignant de n'avoir jamais appris « à prendre leur vie en main ».

Heureusement, nous sommes beaucoup plus scolarisés que nos parents, nous avons moins d'enfants qu'eux (ce qui occasionne malheureusement peu de renouvellement dans la population, mais aussi un amoindrissement sévère de la dynamique familiale), nous rencontrons à plusieurs reprises dans notre vie des situations de pertes d'emploi ou de pertes de conjoint, nous avons accès à l'information de façon quasi illimitée. Nous sommes en constante adaptation et donc flexibles.

Un lent processus

La conception actuelle de la vieillesse n'apporte plus de modification radicale au style de vie, elle se situe sur un continuum ponctué par diverses transitions. Vieillir représente la somme de toutes les expériences vécues dans le passé et ne peut donc en être dissocié. **On ne commence plus à vivre à sa retraite.**

La perspective présentée ici se veut donc globale : oui la retraite est une étape, mais elle se pose en aboutissement, en processus. Rien de drastique, simplement, **le point d'arrivée de tous nos choix, de tous nos cheminements** en fonction d'à partir du moment où nous nous sommes inscrits dans l'histoire.



Comment vivrons-nous demain notre retraite ?

De nouvelles données modifieront la conception de la retraite et de la vieillesse : une vie prolongée, une augmentation du nombre de femmes*, l'accroissement numérique du nombre de retraités, un élargissement des champs d'intérêts personnels, une retraite anticipée, des retraités au travail, le goût de vivre au présent, le manque de main-d'œuvre, des soins de santé plus restreints, l'éclatement de la famille, une ouverture à l'autre plus grande, l'influence des baby-boomers et finalement, la prévention comme mode de vie.

- 70,7 hommes 65 ans+ pour 100 femmes
- 65 hommes 65 ans+ pour 100 femmes
- 42 hommes 80 ans+ pour 100 femmes

- La tendance ira en s'accroissant -

L'influence des baby-boomers

Phénomènes observés :

Ses membres (groupe qui entre actuellement et de façon progressive à la retraite) ont grandi pendant une période d'abondance économique; il y a beaucoup plus de gens instruits parmi cette génération, parmi eux, des contestataires ayant développé l'art de la remise en question... Ils seront très certainement aptes à défendre leurs intérêts en tant que groupe. On peut supposer aussi que se développeront des formes d'accommodations, à partir de leurs réseaux en vue de répondre aux besoins qui leur seront soumis. Parmi ces retraités, beaucoup seront en forme et repousseront les limites des conventions quant au style de vie de ceux qui les auront précédés : travail, voyages, études, bénévolat.

Il y aura beaucoup de prise en charge personnelle des besoins liés au vieillissement. Le visage de la vieillesse changera dans le sens où les retraités seront mieux acceptés et reconnus pour leur utilité. Il deviendra de plus en plus difficile d'imposer un mode de vie dévalorisé et en marge de la société à un groupe grandissant de personnes âgées compétentes et de surcroît en bonne santé. Cette génération contribuera plus pleinement à la vie économique et culturelle de son pays que leurs prédécesseurs.

Quatre facteurs seront des variables qui influenceront le cours de la retraite :

- l'état de santé
- la situation financière
- le réseau social
- les intérêts (activités)



Les personnes âgées ne seront plus perçues comme un groupe homogène, mais plutôt comme des cohortes progressant au fil du temps, avec chacune leur propre vécu, tel que modelé par le contexte dans lequel elles auront évolué.

L'après-retraite ou la vieillesse

Tant que la santé sera au rendez-vous, le scénario de la vie active est envisageable. Par contre, lorsque la santé déclinera, nous assisterons à une diminution des possibilités de ces retraités. Il n'en demeure pas moins qu'ils sauront endosser un rôle plus actif à toutes les étapes de leur existence que leurs prédécesseurs.

ANNEXE

Selon une étude menée en ligne du 4 au 12 septembre 2006 :

- La moitié des baby-boomers canadiens envisagent de prendre leur retraite tôt et ils sont presque aussi nombreux à prévoir qu'ils continueront à travailler pendant celle-ci.
- Pour les trois quarts des gens prévoyant travailler à leur retraite, trois principales raisons sont invoquées : la nécessité de gagner un revenu de retraite supplémentaire, un moyen de participer à la vie active et par crainte d'être désœuvrés s'ils arrêtent de travailler.

Bibliographie :

- « Vieillir au Québec d'une génération à l'autre », Guillaume Pérodeau, Santé mentale au Québec
- « Si un retraité travaille, peut-on dire qu'il est à la retraite ? » www.cnw.ca

Q-1 : Comment envisagez-vous votre retraite ?

Q-2 : Y-a-t-il des choix à faire aujourd'hui pour demain ?

Q-3 : Quel rôle la simplicité volontaire pourrait-elle avoir à cette étape ?

Q-4 : Pensez-vous modifier votre style de vie à votre retraite ?

Q-5 : Selon vous, la planification de la retraite est-elle utile ?

Pour commentaires ou info : reuearchambault@videotron.ca